

Journal de 13 heures
On ne parle plus maintenant de 200 000 morts
dans cette guerre civile mais de 500 000
victimes, essentiellement des Tutsi de l'ethnie
minoritaire

Bruno Masure, François Cornet

France 2, 14 mai 1994

Depuis la mi-avril, près d'une centaine de personnes appartenant au personnel rwandais de Médecins sans frontières auraient été exécutées le plus souvent à l'arme blanche.

[Bruno Masure :] À New York le Conseil de sécurité des Nations unies a reporté à la semaine prochaine une éventuelle décision sur le renforcement de la mission des Casques bleus au Rwanda. Pendant que les diplomates ergotent et tergiversent, les massacres continuent et prennent une dimension effrayante. Commentaire François Cornet.

[François Cornet :] Combats, massacres, exodes se poursuivent au Rwanda avec des bilans qui s'égrainent de jour en jour dans toute leur horreur [on voit et on entend des tirs d'armes lourdes au-dessus de la ville de Kigali]. On ne parle plus maintenant de 200 000 morts, dans cette guerre civile qui déchire ce petit pays depuis la disparition le 6 avril du Président Habyarimana [on voit des corps entassés à l'arrière d'un véhicule], mais de 500 000 victimes, essentiellement des Tutsi de l'ethnie minoritaire [gros plan sur des militaires ou miliciens armes en main].

Les organisations humanitaires à Kigali estiment que ces chiffres ne sont que provisoires et que le bilan réel ne sera sans doute jamais connu [gros plan notamment sur un enfant souffrant qui est en train de recevoir des soins]. Autre révélation de Médecins sans frontières : depuis la mi-avril, près

d'une centaine de personnes appartenant au personnel rwandais de cette organisation [gros plans sur des enfants soignés dans un hôpital] – infirmières, médecins ou chauffeurs – auraient été exécutées le plus souvent à l'arme blanche à l'intérieur même de ces camps de réfugiés [diffusion d'images d'un camp de réfugiés], des hôpitaux ou dispensaires.

Sur le plan des combats, les tirs de mortiers se sont poursuivis durant toute la journée d'hier [13 mai] dans plusieurs quartier de Kigali notamment sur la route menant à l'aéroport. Les pilonnages n'épargnent pas l'hôtel des Mille Collines et le stade de la capitale rwandaise où seraient réfugiés plusieurs milliers de Tutsi [diffusion d'images de combats dans la ville de Kigali ; on entend des tirs d'armes lourdes et on voit des panaches de fumée s'élever au-dessus de plusieurs quartiers]. La France a demandé aux Nations unies un renforcement de la sécurité de ces réfugiés par les Casques bleus [on voit Bernard Kouchner, de dos, grimper dans un blindé de l'ONU].

L'ancien ministre français de la Santé et de l'Action humanitaire, Bernard Kouchner, a rencontré à Kigali le chef des rebelles du FPR et devrait prendre contact aujourd'hui avec les responsables des forces armées pour étudier les possibilités de sortir de l'impasse humanitaire dans laquelle se trouve le Rwanda [on voit Bernard Kouchner assister à une réunion en présence notamment de Théoneste Bagosora et Roméo Dallaire].